

d'examens vaginaux, et même de faire ceux-ci aussi aseptiques que possible. Mais puisqu'en pratique il est impossible d'arriver à la perfection sous ce rapport, nous devons tourner notre attention aux voies d'infection pour voir si nous ne pourrions pas les diminuer en fermant immédiatement toutes déchirures afin de ne laisser exposée aucune surface en connection directe avec les lymphatiques. Il y avait un temps où on croyait que l'infection puerpérale entraient seulement par l'utérus et les tubes, ou par le site du placenta; mais depuis que nous avons ouvert l'abdomen si souvent pour la septicémie puerpérale, nous avons appris que l'infection entre dans le sang très souvent par les lymphatiques qui reçoivent le lympho du périnée vagin et cervix. Dans presque tous les cas où j'ai ouvert le ventre pour la septicémie puerpérale, j'ai remarqué que la chaîne de lymphatiques qui coure le long de l'utérus était pleine de pus. Plus d'une fois j'ai vu la température baisser bientôt après le lavage de l'utérus et un pansement du vagin avec de la gaze stérilisée, afin d'arrêter l'absorption du pus.

Quant à la suture immédiate des déchirures du col, je suis en faveur, et je suis content de dire qu'il y a au moins une maternité où c'est la règle, et avec grand succès. Quant aux déchirures du vagin, elles doivent être cousues par une suture courante de catgut fin chromacée. Vu la facilité avec laquelle le cervix peut être tiré en bas, en avant ou en arrière par le tire-balle et vu la grande distensibilité de la vulve, surtout quand le périnée est déchiré, c'est facile de voir ces déchirures du vagin et de les réparer. Avant de coudre le périnée, le champ d'opération peut être tenu net par un courant d'eau stérilisée, ou l'utérus peut être pacté temporairement avec de la gaze stérilisée. Pour la même raison, c'est-à-dire pour éviter l'absorption septique, il est important de fermer même des petites déchirures du périnée. Depuis quinze ans, j'ai coutume de mettre une ou deux sutures dans tous les cas où il y a une petite déchirure même d'un demi-pouce de la fourchette, avec le résultat que mes accouchées ont échappé à la petite élévation de température le troisième jour, qu'on a coutume d'attribuer au lait, mais que je soupçonne fortement être dû à une légère absorption septique par ces petites lacérations. Je suis certain que les femmes qui ont eu cette petite précaution ont fait des convalescences meilleures que celles qui ne l'ont